

Traces d'ossements de dinosaures à Bernissart

Des traces d'ossements qui confirment, à 309 m de profondeur, les suppositions des géologues familiers du «cran» de Bernissart.

Le service de génie minier de la Faculté polytechnique de Mons que dirige le P^r Tshibangu a confirmé, sur la base des dernières analyses géologiques, les informations relatives à la découverte de fossiles d'origine animale (peau et ossements) dans une carotte du premier forage terminé le 26 novembre dernier.

Il ne fait donc plus de doute pour les scientifiques que, dans les for-

mations argileuses wealdiennes, entre 265 et 315 mètres de profondeur, gisent des fragments de dinosaures.

Un site, rappelons-le, où des ossements avaient déjà été trouvés lors de la campagne de fouille de ce cran bernissartois bien précis entre 1878 et 1881.

En ce qui concerne la campagne de carottage actuelle, le P^r Tshibangu explique que c'est le jeudi 21 novembre, alors que le forage était aux environs de 310 m, qu'un de ses collaborateurs sur le site l'a prévenu que des «traces intéressantes» avaient été repérées dans une carotte à la profondeur de 309 m. On apercevait en effet, après un simple examen visuel, des traces de pyrite et de phosphate.

Emballée dans de l'aluminium, la

carotte était acheminée vers les laboratoires de géologie de la Faculté polytechnique et confiée au P^r Dupuis qui dirige ce service.

Quel environnement floral pour les dinosaures?

Des observations macroscopiques et des analyses minéralogiques complémentaires par rayon X ont confirmé la «bonne nouvelle probable», à savoir que les traces de pyrite identifiées étaient bien des fossiles d'origine animale.

Alors que les analyses se poursuivent avec les scientifiques de l'Institut royal des sciences naturelles mais également des expertises de laboratoires européens de géologie, le P^r Dupuis dit attendre beaucoup de cette campagne «pour

mieux connaître la faune et la flore de l'époque, l'environnement dans lequel vivaient les dinosaures de Bernissart, compte tenu notamment des traces de pollen et donc d'embryons de fleurs que nous avons déjà pu identifier».

Sans donc nécessairement «ouvrir» le cran, opération qui devrait mobiliser largement plus de 25 millions EUR, les campagnes de carottage et les analyses géophysiques (tomographie), qui s'achèveront nécessairement en avril prochain, seront à coup sûr très instructives pour les géologues.

A noter enfin que le premier carottage, entièrement tubé aujourd'hui, a mobilisé une enveloppe de 150.000 EUR pour un budget global de 500.000 EUR.

H.L.